

XVII. — FRÈRE JACQUES, DORMEZ-VOUS ?

A l'heure où le chef de partisans courait vers la tour d'Avenel en faisant voler sous les sabots de son cheval les cailloux de la route, une scène trop curieuse pour que nous la passions sous silence avait lieu au monastère de Saint-Joseph.

Le prieur était en conférence secrète, depuis une heure, avec un personnage qu'on avait conduit mystérieusement dans le saint lieu. Cet homme parlait avec une sorte d'ascendant et d'autorité sur le prieur qui l'écoutait tantôt avec crainte, tantôt avec une impatience qu'il avait peine à dissimuler.

— Enfin, — conclut l'étranger, — vous deviez le garder quand vous le teniez !... Vous savez ce qui est convenu avec le duc, mon maître... A vous de prendre vos précautions à l'avenir et de mieux vous comporter dans une occasion qui se saurait tarder à se présenter, puisque...

— C'est bien, c'est bien, — répondit le prieur, — je tiendrai nos engagements... Mais il faudra que votre maître tienne les siens !... En attendant, je vais interroger cet imbécile de sonneur... Le chapitre est assemblé... Tenez-vous près de cette porte. Vous pourrez tout entendre et tout voir, sans être vu !...

Le prieur passa alors dans la pièce voisine qui était la salle du conseil.

Les moines étaient dans leurs stalles, debout, attendant l'arrivée de leur supérieur, les bras croisés sur la poitrine et la tête nue, le capuchon rejeté en arrière.

Le prieur prit place dans un grand fauteuil sculpté dont le dossier était surmonté d'une mitre, insigne de son grade dans la hiérarchie monacale et ecclésiastique.

Il frappa dans ses mains.

Aussitôt, les moines commencèrent une longue prière, et, pendant quelques minutes, on n'entendit que des murmures confus.

Le prieur frappa une deuxième fois dans ses mains.

Les prières s'arrêtèrent tout net, et le bon frère Jacques fut introduit dans la salle.

— Approchez, — fit l'abbé, — et expliquez-nous votre conduite ! Chargé d'une mission délicate et toute de confiance, vous êtes rentré au monastère en tenant des propos étranges que le frère portier a qualifiés de sataniques !... Qu'avez-vous à dire pour votre malheureuse défense ?

Frère Jacques regarda tour à tour d'un air tout à fait ahuri les moines et le prieur...

Puis il leva les bras comme pour obliger tout le monde à l'écouter, dans le plus grave et religieux silence.

Et il se mit à fredonner en faux-bourdon :

Nageons gaîment au clair de lune !
Les corbeaux planent sur la dune !...

Un murmure d'indignation parcourut les stalles. Peut-être même y eut-il quelques rires étouffés sous le froc.

— Nageons gaîment !... Au clair de lune ! — s'écria le prieur. — Quelle est cette indigne plaisanterie ? Frère Jacques, vous moquez-vous de votre supérieur !

— Je demande pardon à Votre Révérence ! — gemit le malheureux moine, blessé par cette semonce...

— A la bonne heure !... Rentrez en vous-même !

— Mais il faut... je ne sais... je ne puis... oh ! les corbeaux, les poissons avides... J'en deviendrai fou !...

Bonne pêche ! Aubaine pour vous,
Poissons, corbeaux, accourez tous !...

— Encore !... Par Notre-Dame, sacristain, revenez à de meilleurs sentiments !

— Nageons gaîment ! — riposta le frère sonneur en agitant frénétiquement ses bras et éclatant d'un rire insensé. — Adieu !... les noirs corbeaux et les poissons m'attendent !

Pour le coup, l'abbé effrayé essaya de la douceur :

— Voyons, mon ami... Soyez franc... Avez-vous bu ?... Et ! mon Dieu, cela peut arriver aux meilleurs !... Dites-le... on vous mènera coucher !

— Si j'ai bu ! — s'écria Jacques. — Demandez plutôt au Kelpy... Par trois fois j'ai bu à perdre haleine, j'ai bu plus qu'une outre d'Irlande, plus qu'une éponge desséchée depuis cent ans...

Sonne, sonne dans la nuit brune
Et nageons au clair de lune !...

Le prieur insista sévèrement :

— Ainsi donc, malgré toutes mes exhortations, vous vous refusez à tenir un langage convenable.

— Mais ils devront livrer bataille — fit gravement le pauvre sacristain. — Quelle lutte !... Ah ! ah ! ah !...

— Qui luttera ?... Et contre qui donc ?... Parlez au nom du ciel ! De quelle bataille s'agit-il ?

— Corbeaux, poissons, Dame Blanche, Kelpy... Nageons gaîment ! — se remit à déraisonner frère Jacques en reprenant avec obstination le refrain qui l'obsédait...

— Horreur ! Qu'on l'emmène dans sa cellule ! Nous reprendrons plus tard cet interrogatoire... Mes frères, priez pour le sacristain...

— Il paraît frappé de pure folie, émit le sous-prieur.

— Nous verrons bien !... qu'on l'emmène !

Soutenu par deux moines, frère Jacques disparut.

Mais, tout en s'éloignant, il esquissait un pas de danse macabre et continuait à fredonner "gaîment" l'air dont il n'arrivait pas à débarrasser son souvenir :

Sonne, sonne, dans la nuit brune,
Et nageons au clair de lune !...

— Vous avez entendu ? — demanda le prieur à l'étranger, lorsqu'il fut rentré dans sa chambre. — Il n'y a rien à en tirer.

— C'est vrai !... Il eût pu cependant nous fournir quelque précieux renseignement... Passons outre... Il me suffit que Votre Révérence se souvienne dans un prochain avenir...

— Je me souviendrai ! — dit le prieur assombri.

L'étranger, alors, se retira, et bientôt sortit du monastère, puis se dirigea sur le manoir d'Avenel...

Cet inconnu, ce mystérieux personnage, qui poursuivait ainsi l'œuvre de haine et de destruction entreprise, c'était encore le traître Stewart Bolton !...

Laissons la misérable créature du duc de Somerset courir à de nouvelles trahisons, et préparer de louches besognes dont le triste résultat n'éclatera que trop tôt !

Et pour quelques instants encore, attachons-nous aux pas du pauvre frère Jacques, de joyeuse et exilarante mémoire.

Conduit à sa cellule par deux religieux qui escortaient le sous-prieur, le sacristain se laissa tomber à genoux et parut s'abîmer en de longues pierres...

— Vous direz douze fois votre chapelet entier ! — ordonna le sous-prieur. — Vous m'entendez ? Douze fois ! Et vous ne boirez que de l'eau pendant un mois... de l'eau de pénitence !

— Encore, toujours de l'eau ! — gémit en lui-même le sonneur. — Puissé-je devenir simple grenouille si je me sou mets à cet ordre barbare !...

Dès qu'il se vit seul, frère Jacques se releva, pris d'une irrésistible envie de chanter le refrain qui semblait faire partie de lui-même et de sa santé. Mais il parvint à se contenir.

— Voyons, voyons ! — murmura-t-il. — Tâchons de mettre un peu d'ordre dans nos idées... Je suis malade, c'est évident... "Bonne pêche, poissons et..."

Il reprit :

— Non, non !... Pas de cela !... Oh ! il est temps que je prenne quelques médecines...

Il entre-bâilla sa porte, passa sa tête jadis rubiconde, constata que le couloir était désert, et aussi légèrement que le lui permettait sa corpulence énorme, incommensurable, à pas de loup, il descendit, gagna les caves, sans encombre.

Il est bon aussi de dire que le sacristain — frère Jacques — était l'ami intime du sommelier : ces deux moines éprouvaient la plus vive sympathie l'un pour l'autre.

Grâce à des relations, frère Jacques connaissait donc l'endroit où le sommelier cachait certaine clef.

Il s'en empara, parcourut dédaigneusement les caves où étaient rangées des barriques d'allure pourtant respectable, et pénétra dans un caveau qui éclairait un joli rayon de soleil descendu par le soupirail.

La, le sommelier avait caché des provisions de toute sorte : jambons et pâtés, saucissons fumés et bouteilles cueillies parmi les plus vieilles et les plus généreuses.

— Il faut tout prévoir, — avait-il un jour expliqué à son digne ami. — Vous comprenez, frère Jacques, c'est en cas de siège ! Par ces temps de guerre, la précaution est bonne !

Et le moine avait, en effet, si bien prévu les choses, qu'il avait apporté dans cette retraite une petite table, deux escabeaux et jusqu'à un lit de sangle.

Frère Jacques commença par décapiter une qu'il goûta instantanément avec de profonds soupirs de béatitude. Puis, le bain forcé lui ayant creusé l'appétit, il attaqua un jambon de mine réjouissante au possible !

Il se rappela tout à coup qu'il avait été envoyé pour espionner